

Le jeudi 23 novembre 2017

au site CNRS Ivry/Seine

5 rue Paul Bert, 94200

métro (lignes 7 porte de Choisy ou d'Ivry, métro Bibliothèque Mitterrand et tramway)

aura lieu la 3ème séance du séminaire interuniversitaire Correspondances, itinéraires, di/vergences, croisements entre Littératures, genre, pensées

15h-18h

salle B

présentation et coordination Nadia Setti, Paris 8, LEGS, SIL, Résonances

Féminismes entre philosophie, théories et traduction

interventions de **Stefania Tarantino**, chercheuse, Université l'Orientale de Naples

Stefania Ferrante, chercheuse, Université de Besançon, discutante

Gabrielle Gozard du collectif de traduction du livre *Ne crois pas avoir de droits*, éditions La Tempête, Bordeaux, 2017.

séminaire ouvert au public (inscription obligatoire)

contact : nadia.setti@neuf.fr

Stefania Tarantino

Correspondances et croisements de la pensée : réception de Kant par H. Arendt, J. Hersch, S. Weil et M. Zambrano

Le centre de mon discours sera la réception et l'actualisation de la pensée de Kant par certains philosophes du XXe siècle, comme Simone Weil, Hannah Arendt, Jeanne Hersch et Maria Zambrano. Un héritage important, mais, comme nous le verrons, controversé. A travers Kant, le besoin de retrouver le sens radical de la critique (J. Hersch-H. Arendt), l'usage correct de la raison comme quelque chose de spécifique de l'humain contre les dérives destructrices de l'âge contemporain (H. Arendt-J. Hersch), l'importance de sauvegarder, socratiquement, la conscience des limites constitutives de la raison (S. Weil-M. Zambrano). Au delà de Kant, le besoin de repenser le sens de l'autonomie et de la paix (S. Weil-H. Arendt), le rapport entre nécessité et liberté (S. Weil) et, enfin, la nécessité d'agrandir infiniment l'attention portée à l'être humain quand on y inclut le cœur, le corps, la chair (M. Zambrano-S. Weil).

Stefania Tarantino est chercheuse à l'Université l'Orientale de Naples et collaboratrice à l'Université "Federico II" de Naples (Italie) au sein de la Chaire d'Histoire de la philosophie. Elle est titulaire de deux doctorats en philosophie l'un obtenu à l'Université de Genève en Suisse et l'autre obtenu à l'Institut de sciences humaines, Naples/Florence. Elle a aussi obtenu la qualification nationale auprès du Ministère de l'éducation et de la recherche universitaires pour professeur agrégé en histoire de la philosophie et en philosophie politique. Ses recherches ont un penchant pour l'originalité des femmes philosophes du XXe siècle face à la tradition métaphysique occidentale. Elle a donné des séminaires auprès de l'Institut Italien pour les études philosophiques à Naples (www.iisf.it), elle a participé depuis plusieurs années à l'Ecole de la différence (Scuola estiva della differenza) créée et organisée à Lecce par Marisa Forcina. Elle a donné des conférences sur le féminisme italien auprès du séminaire « Genre, politique, sexualité(s). Orient / Occident » dirigé par Christiane Veauvy et Mireille Azzoug à la Fondation Maison des sciences de l'homme. Elle a aussi bénéficié d'un poste de DEA à la FMSH en octobre 2014. Elle est membre depuis du 2006 du collectif de la revue online *AdaTeoriaFemminista* (www.adateoriafemminista.it), fondée par Angela Putino et Lucia Mastrodomenico.

Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages et de nombreux articles, parmi lesquels : *La libertà in formazione. Studio su Jeanne Hersch e Maria Zambrano*, Mimesis, Milano 2007; *Pensiero e giustizia in Simone Weil*, (sous la direction de) Aracne, Roma 2009; *Esercizi di composizione per Angela Putino. Filosofia, differenza sessuale e politica* (sous la

direction de, avec G. Borrello), Liguori, Napoli 2010; *Femminismo e Neoliberalismo. Libertà femminile versus imprenditoria di sé e precarietà* (sous la direction de, avec T. Dini), Natan, Benevento 2014 ; *Άνευ μητρός/senza madre. L'anima perduta dell'Europa. Maria Zambrano e Simone Weil*, Collana Diotima - Questioni di filosofia e politica, La Scuola di Pitagora, Naples 2014; 2016, *Réflexions sur les ascendances kantienne de la pensée de Simone Weil. Force morale et liberté*, in "Revue Tumultes", Oppressions et liberté. Simone Weil ou la résistance de la pensée, sous la direction de P. Devette – E. Tassin, Editions Kimé, n. 46, Paris; *La libertà et l'expérience politique des femmes face à la crise: les féminismes italiens et leurs prolongements au XXIe siècle*, in FMSH-WP-2016-112. 2016 <halshs-01306308>; *Maria Zambrano, habitante del mundo y pensadora de la paz*, en "Aurora" Papeles du Séminaire María Zambrano. Département d'Histoire de la philosophie de Barcelone, n° 17, 2016; *L'obbligo di pensare. Una riflessione a partire da Hannah Arendt, Simone Weil e Jeanne Hersch*, in *Il diritto alla filosofia. Quale filosofia nel terzo millennio?*, sous la direction de L. Candiotti-F. Gambetti, Diogene Multimedia 2016 ; *La teoria non è un ombrello. Dieci anni di AdA TeoriaFemminista. 2006-2016*, (sous la direction de, avec T. Dini-N. Nappo-L. Cascella), Orthotes, Napoli 2017; 2018, *Chiaroscuri della ragione. L'eredità di Kant nelle filosofe del XX secolo*, Guida, Napoli (à paraître, septembre 2018).

Stefania Ferrando a été ATER à l'IEP de Strasbourg, maintenant elle est lectrice d'italien à l'Université de Franche-Comté et vacataire de philosophie dans la même université. Elle collabore avec la communauté féminine de philosophie Diotima (Vérone) et avec le Laboratoire interdisciplinaire d'étude sur les réflexivités (EHESS-Paris). En 2015, elle a soutenu sa thèse *La liberté comme pratique de la différence. Philosophie politique moderne et sexuation du monde : Rousseau, Olympe de Gouges et les saint-simoniennes* (EHESS/Université de Padoue). Elle a publié un livre consacré à Foucault : *Michel Foucault, la politica presa a rovescio. La pratica antica della verità nei corsi al Collège de France* (FrancoAngeli, Milan, 2012). Elle a récemment publié : « Le socialisme à l'épreuve du féminisme. Le défi sociologique de Marguerite Thibert », *Incidence. Revue de philosophie, littérature, sciences humaines et sociales*, n. 11, 2015, pp. 133-159.

Parmi ses autres articles sur le féminisme et les liens entre pratiques théoriques et politiques au sein de celui-ci : • « La differenza indecente », in M. Forcina (sous la dir. de), *Un punto fermo per andare avanti. Saperi, relazioni, lavoro e politica*, Lecce, Milella, 2015, pp. 59-76. • « Le premier journal féministe. La pratique de l'écriture : Jeanne-Désirée, Marie-Reine et *La femme libre* » (coécrit avec B. Kolly), in Thomas Bouchet, Vincent Bourdeau, Edward Castleton, Ludovic Frobert, François Jarrige, *Quand les socialistes inventaient l'avenir*, Paris, La Découverte, 2015, pp. 104-112. • « L'imprévu de la politique des femmes. Michel Foucault et la révolution iranienne » in Christiane Veauvy et Mireille Azzoug (éds.), *Femmes, Genre, Féminismes en Méditerranée*. « Le vent de la pensée ». *Hommage à Françoise Collin*, Paris, Bouchène, 2014, pp. 103-120. • « Fondatrici. L'efficacia e la realtà di un altro ordine simbolico », in Diotima, *La festa è qui*, Naples, Liguori, 2012, pp.115-136.

Elle participe à l'ANR « Religions monothéistes et mouvements sociaux d'émancipation » dirigée par Bruno Karsenti et Julia Christ.

Gabrielle Gozard et le collectif de traduction de Libreria delle donne di Milano *Non credere di avere dei diritti : Ne crois pas avoir de droits*



« Nous avons traduit *Ne crois pas avoir de droits* à plusieurs mains, masculines et féminines, au cours des années 2015 et 2016. Nous venons de différentes villes de France et d'Italie, et nous nous retrouvons autour du désir de lier réflexions politiques et pratiques révolutionnaires . La traduction de ce livre s'est faite collectivement selon une méthode improvisée, aussi chaotique que fructueuse. [...] Ce texte a fait remonter en nous des expériences, des questionnements politiques et personnels que nous n'arrivons pas à rendre avec cohérence et desquels nous ne voulons pas nous distancier avec froideur. [...] Sans savoir ce que nous allions trouver, nous sommes allées chercher dans *Ne crois pas avoir de droits* une nouvelle manière de poser des questions ayant trait au féminisme. [...] C'est ce qui touche aux expériences personnelles, à l'intime, au corps et à la sexualité ; une dimension de la vie qui restait globalement silencieuse, à laquelle nous voulions donner une place politique. [...] (Préface à Librairie des femmes de Milan, *Ne crois pas avoir de droits*, Editions la Tempête, Bordeaux, 2017)